sons-nous, l'an prochain, à pareille époque, nous espérons bien vous revoir, pour le second Critérium cycliste international que nous recommencerons sous le régime de M. V. F. Nos cotisations attendront impatiemment mai 1924, pour revivre les heures inoubliables d'hier. Merci, Monsieur le « marchand », de vos encouragements. A l'an prochain, sans faute.

— A l'an prochain !...
Cete dernière phrase tombe des lèvres souriantes du grand sportif, quand sa puissante voiture s'ébranle, soufflant et pétaradant, reprenant la route de la Capitale.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

La grande Presse est unanime à faire, elle aussi, l'éloge de notre Critérium.

Sous le titre : « Félix Goethals enlève magistralement le Critérium du « Réveil du Nord » et sous la signature de son correspondant lillois, M. A. Messelin, rédacteur porteur à l'« Echo du Nord », l'« Auto » donne un long compte rendu détaillé de l'épreuve et parle de l'enthousiasme qu'elle a soulevée. « L'Echo des Sports », « Le Journal », le « Petit Parisien », le « L'Intransigeant », le « Matin », le « Petit Journal », l'« Echo de Paris », « Excelsior », en publient les brillants résultats, « Sporting » et le « Miroir des Sports », qui ont fait suivre la course par leurs envoyés spéciaux en parleront dans leur prochain numéro.

La Presse régionale n'est pas moins élogieuse.

« Le Progrès du Nord » écrit :
« Notre excellent confrère le « Réveil du Nord » a eu l'heureuse idée de réunir dans une même épreuve cycliste les régionaux, dont on connaît la valeur et des « 48 », dans toute l'acceptation du mot, tels que Brunier, Debats, Rossius, Dery, Hilarion, etc.

Le but des organisateurs ? Voir ce que pourraient faire les cracks de chez nous à côté des étoiles dont on a tant parlé à l'occasion du Tour de France, de Bordeaux-Paris, etc. Ils ont si bien réussi que la course a été précédée par le régional Gethals.

Le « Réveil du Nord » peut se vanter d'avoir fait beaucoup hier pour le cyclisme régional et il mérite les félicitations les plus chaleureuses ».

De la « Dépêche » :

« Le Critérium cycliste du Nord de la France, organisé par notre confrère le « Réveil du Nord », a remporté, hier, un magistral succès. Succès populaire d'abord, car le passage des coureurs a suscité partout un grand enthousiasme ; succès sportif ensuite, car l'épreuve, bien que disputée par un temps défavorable et sur de mauvaises routes, fut, de bout en bout, des plus intéressantes ».

Le « Croix du Nord », le « Télégramme », le « Nord Maritime », signalent aussi le succès de l'épreuve.

LE FILM DE LA COURSE

La course ayant été suivie et filmée par un opérateur cinématographique de la Maison GAUMONT, les péripéties du Critérium cycliste international passeront à l'écran dès samedi prochain, dans la plupart des Cinémas de la région.

MERCI A TOUS

Il nous reste maintenant à adresser encore une fois nos meilleurs remerciements à tous ceux qui nous ont aidés dans notre tâche, aux membres du Comité de M. V. F., à M. Lauthier, délégué chef sportif de l'U. V. F., à M. le docteur Penant ; à M. le docteur Savary, qui a assuré le service médical à l'arrière avec tout le matériel et les médicaments nécessaires ; à l'association d'automobiles Renault, dont les voitures ont été nos meilleurs véhicules ; à M. Marlon, directeur du garage Pipe, dont les camionnettes ont suivi l'épreuve, comme autos d'ambulance ; à la maison Glorian, qui a procédé à l'installation des tribunes, aux organisateurs du service d'ordre, aux municipalités de Lille et de Valenciennes, et des localités traversées. En résumé, merci à tous ceux qui nous ont prêté leur généreux concours.

Le Critérium Cycliste du Nord de la France (AMATEURS)

N'oubliez pas que le 8 Juin, dimanche de la Pentecôte, nous faisons courir le Critérium Cycliste (Amateurs) du Nord de la France. 225 kilomètres, sur le parcours Lille, Douai, Cambrai, Saint-Quentin, Bohain, Le Cateau, Solesmes, Denain, Valenciennes, Condé - sur - Escourt, Saint-Amand, Cysoing et Lille.

Teintures HIRONDELLE
Pour teindre soie-maine tout tissu et raviver les couleurs des ÉTABLI RICHTER, LILLE (Nord)

FEUILLETON DU 23 MAI 1924. — N° 17
La Belle des Belles
ROMAN D'AMOUR
PAR JEAN RAMEAU

Elle sanglota un instant pour soulager ses nerfs.
Puis, secouant sa tête avec une énergie héroïque :
— Bah ! elle ne l'a pas encore ! grommela-t-elle. Ce qui n'a pas réussi une fois, il est sûr qu'il ne réussira pas une deuxième fois.
Et elle se proposa de revenir le lendemain chez le docteur Sigalon.

IX
LE GRAIN DE BEAUTE

Les blondes attirent ; les brunes retiennent. Agudados le constatait une fois de plus.
Maggie avait édité d'abord ses yeux d'artifice, mais Florentine avait mis en avant toutes ses fibres d'homme.
Avec quelle virtuosité supérieure elle avait joué sur cette Ame novice !
Assez coquette et pas trop ; laissant les portes du paradis entrouvertes à point pour laisser deviner la félicité accessible, mais toujours fermées à la réclamation que son adorateur n'aurait pas accompli les rites nécessaires, elle était vite parvenue à le mettre dans un état de surveillance féconde.

En pays soviétique

47 MAGISTRATS « TRIPOTEURS » ONT ÉTÉ CONDAMNÉS A MORT

Londres, 26. — On mande de Moscou à l'Agence Reuters :
Un certain nombre de juges et autres magistrats du tribunal révolutionnaire inculpés d'avoir accepté des pots de vin et d'avoir illégalement remis en liberté certains prisonniers, viennent de comparaître devant la Cour suprême de Pétrograd. Dix-sept d'entre eux ont été condamnés à mort ; sept à dix ans de prison ; deux à cinq ans ; huit à trois ans ; deux ont été condamnés à être exécutés.

UN EX-JUGE D'INSTRUCTION AURAIT TUÉ 22 ENFANTS

Riga, 26. — On mande de Moscou que Tsikov, ancien juge d'instruction de la Tcheka de Pultava et occupant actuellement un haut poste dans la police, a été arrêté sous l'inculpation de sévices graves sur des enfants qu'il aurait ensuite assassinés. Ces enfants lui avaient été confiés par des paysans affamés.
La police a découvert les cadavres de 22 enfants âgés de 9 à 13 ans, et celui d'une femme.

M. LITVINOFF SE REND A LONDRES

Londres, 26. — Un télégramme de Moscou annonce que M. Litvinoff quittera la capitale rouge dans quelques jours pour rejoindre, à Londres, les membres de la délégation soviétique.

Les grands voyages

LE LIEUTENANT PELLETIER D'OISY PARTI AUJOURD'HUI POUR PEKIN

Paris, 27. — M. Laurent-Eynac a reçu de Saughaï le télégramme suivant :
« Le lieutenant Pelletier d'Oisy partira demain mardi pour Pékin, avec escorte à Nankin Su Tchéou et Tsinan ».

Dans une lettre datée de Calcutta 7/5, l'auteur donne des détails techniques sur les causes de ses arrets à Kurrachee et Calcutta. A Kurrachee, en déplaçant la queue de l'appareil Bréguet, une corde à piano de la dernière travée du fuselage cassa et il fallut la remplacer.

Le mécanicien Besin profita de l'arrêt pour changer le piston de l'arbre à manivelle qui avait pris un peu de jeu.

Calcutta fut une longue réparation à la suite du plan supérieur.

En vol, la pelote corde à piano qui termine le bord de fuite du plan supérieur s'était cassée. La toile s'était un peu usée et déchirée entre deux nervures sur une profondeur de 30 centimètres environ.

Pelletier d'Oisy insiste à nouveau sur l'aide efficace spontanée qu'il a trouvée dans les différentes formations anglaises du Royal Air Force, ainsi que sur les réceptions chaleureuses qui lui ont été réservées aux Indes.

LES PORTUGAIS VONT CONTINUER LE TOUR DU MONDE

Londres, 26. — Les deux aviateurs portugais Brilo Paes et Sarmiento Beires, dont l'appareil s'abîma sur le sol à Jodour viennent d'effectuer une série de vols d'essai à bord de l'avion qu'ils ont acheté, l'« Air Force », du Royal Air Force à Lahore. On s'attend à ce qu'ils reprennent demain leur voyage autour du monde.

Le capitaine Brilo Paes a déclaré : « Dans ce pays, il est bien souvent difficile d'éviter une panne. En effet, comme le moteur est un modèle de Laboré. On s'attend à ce qu'ils reprennent demain leur voyage autour du monde ».

PARIS-PRAGUE, SANS ESCALE

Le Bourget, 26. — Le pilote Favreau a quitté Le Bourget ce matin à 9 h. 30, à bord d'un avion bi-moteur de type « 11 », pour aller à Prague sans escale de Paris à Prague, tout en recherchant la meilleure moyenne horaire.

Le pilote Favreau doit présenter cet avion à l'exposition internationale de Prague.

LE R. 3 SE RENDRA, EN JUIN, AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 26. — Les experts américains qui surveillent la construction de leur zeppelin Z. R. 3, à Friedrichshafen, annoncent officiellement qu'il se rendra aux États-Unis au mois de Juin.

Un discours de Renaudel

Saint-Raphaël, 26. — Un banquet a été offert au député Renaudel, Pierre Renaudel et Auguste Reynaud.

Au dessert, Renaudel, a pris la parole pour exprimer son point de vue sur les moyens que le Parlement devrait employer pour remédier à la situation créée par l'ancienne Chambre.

Renaudel s'exprime sur le rôle possible du Parti Socialiste, en indiquant les raisons pour lesquelles la participation ministérielle, telle qu'elle est généralement entendue, ne peut produire des résultats diamétralement opposés à ceux que nous sommes, dit-il, en droit d'espérer.

Le nombre des socialistes à la Chambre, dit-il, n'est pas supérieur au système de l'efficacité de cette assemblée ; c'est-à-dire qu'il est manifestement trop faible pour donner au Parti Socialiste la possibilité de participer au gouvernement dans des conditions suffisantes d'autorité et de dignité.

Les socialistes n'hésiteront pas à prendre toutes les responsabilités du pouvoir ; mais les conditions nécessaires pour cela ne peuvent être que celles qui nous ont permis de nous lancer avec confiance dans une voie qui serait dangereuse à la fois pour la majorité gouvernementale et pour l'unité du parti.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Temps un peu frais vents d'ouest à sud-ouest à 7 mètres, ciel très nuageux avec quelques éclaircies et rares ondées se couvrant l'après-midi en fin de journée, température environ 16° à 19°.

AU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD

Ouverture de la Session

Un discours démocratique de M. le Président Potié. — Une protestation contre certaines manœuvres électorales dans le Nord. — Quelques questions sociales et autres.

La session légale des Conseils Généraux, qui se tient habituellement en avril, s'est ouverte hier seulement dans toute la France, à cause des élections législatives.

Réunis dans leurs bureaux respectifs, de dix heures à midi pour l'examen des questions figurant au rapport et à 15 heures, une séance publique, sous la présidence de M. POTIE, ayant eu lieu à 15 heures, et à sa gauche M. BOURDON, secrétaire.

La plupart de nos représentants sont présents. On remarque notamment MM. Daniel-Vincent, Louchère, anciens ministres ; Mahieu, Davin, maire de Valenciennes, et de nombreux élus : Irène Carlier, maire de Vertain, successeur d'André Marty, démissionnaire ; LORHON, maire de Lys-lez-Lanoy, remplaçant M. Despré, décédé.

ALLOUCTION DU PRÉSIDENT

En termes délicats, M. POTIE leur souhaite la bienvenue et expose l'importance que s'inspirent de l'exemple de leurs collègues, les travailleurs avec eux, avec une égale ardeur et le même dévouement aux intérêts du Département.

Tout en défendant de vouloir prononcer un discours, M. POTIE, dans une chaleur et prenante improvisation, fait appel à l'union irradieuse de tous les conseillers, sans distinction de tendances, sur le second terrain de labeur départemental et, partant, national.

Homme de réalisations, affirmées par toute sa vie politique, M. POTIE, dans une conférence sociale florissante dans la ville d'Haubourdin, dont il est depuis de longues années, le maître vénéré, M. POTIE, avec l'autorité qui s'attache à son nom, a fait passer à son caractère, recommandé aux conseillers, en sa qualité d'ancien, un travail pratique, dénué de vaines discussions et de broutilles confuses. Il réclame une trêve entre tous les partis, sous le signe de la trêve de Dieu mais la trêve consciencieuse, républicaine, démocratique pour une collaboration commune, loyale, effective, à la même besogne d'intérêt commun.

Il insiste sur la nécessité de réaliser dans le cadre étudié des réformes immédiatement réalisables et compatibles avec nos ressources financières.

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

QUESTIONS SOCIALES

En hâte, le Conseil adopte les chapitres du rapport du Préfet relatifs aux allocations aux familles nombreuses, aux vieillards ; aux accidentés du travail, aux femmes en couches, à la rééducation professionnelle, aux familles nombreuses.

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

De vifs applaudissements accueillent l'énergique intervention de M. Daniel-Vincent.

LEBAS fait observer qu'il est l'usage de renvoyer tous les vœux à l'examen du bureau compétent et que le Conseil Général du Nord a coutume de ne jamais s'inquiéter de la question préalable posée par le Préfet.

LEBAS demande donc le renvoi du vœu au bureau, qui sera chargé de faire un rapport. BLEMANT s'associe à cette proposition, qui est adoptée.

Le Conseil décide ensuite que tous les vœux de caractère politique viendront en discussion mercredi après-midi.

LA GALÉRIE DES BUSTES

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Cette somme pourrait être mieux employée, observe SAROT, et à tant de misères à soulager dans le Nord ! Allez-vous transformer la salle du Conseil Général en Musée des Antiques ?

Plusieurs interventions se produisent. M. MERCIER, DELORY, VERDAVINE prennent tour à tour la parole et, finalement, après une épreuve douteuse, les douze mille francs sont votés, par assis et levés.

M. DEMOLON lit un rapport demandant un crédit de 12.000 francs pour l'installation de bustes en bronze de M. Charles Seydoux, ancien député du Nord, au Conseil Général, où se trouvent deux autres bustes de MM. Testelin, Pierre Legrand et Georges Vancouvenberghe.

Désirant terminer rapidement sa session, le Conseil a décidé de s'ajourner ce matin, à 11 heures, à 2 heures. Il veut mettre les bouches doubles. Les débats n'en seront pas moins intéressants et les résolutions utiles, car M. Potié exhorta à écarter les discussions oiseuses.

L'ouverture de la Session dans le Pas-de-Calais

M. Jonart, sénateur, a présidé la première séance du Conseil général du Pas-de-Calais. Il invita les conseillers généraux à donner connaissance de leurs vœux.

Ce fut presque aussitôt une discussion très animée provoquée par la lecture de vœux politiques émanant de Basly qui invita au nom de ses collègues socialistes à abroger les décrets-lois et à présenter au Parlement un projet de loi pour l'amnistie totale et la réintégration de citoyens politiques.

Dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en imposant sur les difficultés peu communes de la tâche qui l'attend. Cette majorité devra avant tout assurer, dans le Rhône, une contre-séance a été tenue sous la présidence de M. Bender. M. Herriot était présent.

M. Bender a prononcé une allocution. La France, dit-il, a été victime de l'impérialisme républicain. La nouvelle loi électorale, en impos